

Lydie Grandet

Pas sans École *

Qu'est-ce qui anime quand on se décide à solliciter la procédure de passe ? Que sait-on de la passe dans l'École et pourquoi telle école ? À quel moment le fait-on ? Ce sont autant de questions qui ne peuvent avoir que des réponses singulières en lien avec ce qui s'est « tramé » du désir et que la cure a mis à nu : j'emploie ce terme de tissage à dessein, afin d'indiquer ce point où l'on a usé jusqu'à la corde les signifiants et la signification... Je ne parlerai donc ici qu'à partir de mon expérience et de ce qu'elle a pu m'enseigner.

J'ai eu la chance de commencer mon analyse au temps de l'EFP (École freudienne de Paris), et même si j'étais jeune analysante, j'ai eu quelque écho de la dissolution ; mes préoccupations d'alors et le transfert à mon analyste me tinrent éloignée de ces questions, qui ressurgirent quelques années plus tard lorsque me fut proposée une adresse pour ce que nous appellerions aujourd'hui une analyse des pratiques. Le nom et la notoriété de cet analyste dont je savais qu'il n'avait pas rejoint la Cause freudienne et que j'avais entendu en conférences m'amènèrent à ne pas suivre cette indication. Pour moi déjà, psychanalyse et religion ne pouvaient aller de pair. Je me suis donc intéressée aux textes de Lacan, mais ce que j'appréhendais de la passe me faisait énigme. J'ai pris contact avec un analyste de l'ECF (École de la Cause freudienne), connu par ailleurs pour son engagement politique. Au fil des années, du fait d'une mobilité géographique professionnelle, c'est auprès de lui que je poursuivis mon analyse. Je devins membre de l'ACF (Association de la Cause freudienne) ; active, j'assistais aux journées, aux enseignements, je lisais et j'entendais les AE de cette école, certains avec grand intérêt. Peu à peu, la passe adressée à l'École s'inscrivait à l'horizon de ma cure comme un possible.

La crise de 1998 m'a vraiment bousculée : dans ce que je lisais, ce que j'entendais, je cherchais les analystes ! J'étais heurtée par ce que je percevais comme des mésusages du transfert. La passe, les nominations étaient au cœur des différends et dès qu'un mouvement s'est engagé pour quitter l'ACF, j'en ai

fait partie. Je suis revenue aux textes de Lacan, cette fois-ci en les travaillant avec d'autres, en cartel, en espaces-école. Quelle école voulions-nous pour que le discours analytique ait chance de durer ? C'était un moment fécond d'« intranquillité », qui exigeait des déplacements et favorisait les échanges. J'ai saisi alors ce qui m'avait échappé dans la Lettre de dissolution :

« On sait ce qu'il en a coûté, que Freud ait permis que le groupe psychanalytique l'emporte sur le discours, devienne Église.

L'Internationale, puisque c'est son nom, se réduit au symptôme qu'elle est de ce que Freud en attendait. Mais ce n'est pas elle qui fait poids. C'est l'Église, la vraie, qui soutient le marxisme de ce qu'il lui redonne sang nouveau... d'un sens renouvelé. Pourquoi pas la psychanalyse, quand elle vire au sens ?

Je ne dis pas ça pour un vain persiflage. La stabilité de la religion vient de ce que le sens est toujours religieux.

D'où mon obstination dans ma voie de mathèmes – qui n'empêche rien, mais témoigne de ce qu'il faudrait pour, l'analyste, le mettre au pas de sa fonction ¹. »

Restait alors à poursuivre la cure et creuser encore et encore pour tenter de « se mettre au *pas* de la fonction » d'analyste... Une contingence avait permis que chute ce qui du fantasme patiemment construit dans la cure m'animait. Passe clinique que je distingue de la passe de fin. J'ai fait appel à un troisième analyste avec le souci de terminer mon analyse ; je l'ai choisi parce qu'il témoignait de son lien à l'École et qu'il soutenait la procédure de passe telle que Lacan l'avait proposée, analyste pas sans école. Ce choix modulait le transfert : au-delà du transfert à l'analyste, le transfert à l'École était patent. C'est un évènement de corps dans lequel s'est révélé ce qui de la lettre faisait bord, qui a précipité la passe de fin : la lettre, signe, signature, dont j'accusais réception du « *La* l'être », éclairait en l'expérimentant « le ru où se situe le désir [...] qui est ce que nous sommes et ce que nous ne sommes pas ² ».

Me proposer à la procédure de passe et le faire dans l'École où j'inscrivais mon travail était alors une évidence : témoigner à d'autres de ce que la cure m'avait permis de rencontrer et ainsi contribuer avec d'autres, grâce aux autres, à l'avancée du discours analytique. « Mise à l'épreuve de l'historisation ³ » que l'analyse avait permise, cet acte exige détachement et courage. J'ai toujours en mémoire la remarque d'un de mes enfants : « Mais pourquoi tu fais ça ? » Comment dire « C'était moi, ce n'est plus moi. C'est passé » ? Point qui fait énigme aux proches et qui renvoie à la solitude rencontrée. L'École comme adresse n'est pas un vain mot : elle se doit d'accueillir et d'accompagner ; la désignation des passeurs et la composition des cartels de la passe restent des points cruciaux dans la procédure, quand

« on se risque à témoigner au mieux de la vérité menteuse ⁴ ». Le risque est bien là ! Ce n'est pas celui de ne pas être nommé, qui laisserait supposer que la passe dans l'École est une validation, c'est celui d'être appelé à témoigner – t'es moins – avec la nomination d'AE... Témoigner de l'impossible ! C'est précisément ce point qui fait de la procédure un pas, sans école. Un pas où l'on se risque seul, où il s'agit d'affronter sa solitude de parlêtre, exilé « ex-il est », pour faire écho à l'ex-sistence... Un pas pour lequel l'école est une nécessité et, cependant, un pas qui fait résonner la différence, « différence absolue, celle qui intervient quand, confronté au signifiant primordial, le sujet vient pour la première fois en position de s'y assujettir ⁵ ». Cette différence laisse un reste, dont on n'est jamais quitte – marque de la castration incarnée –, qui fait de nous ces « épars désassortis » offerts à la solitude de l'acte, sans sujet qui « consiste en ceci de supporter le transfert ⁶. »

Il faut l'école pour l'accueillir...

Mots-clés : transfert, hystorisation, différence absolue, acte.

* ↑ Intervention à la séance « Un transfert autre, la passe » du séminaire EPFCL « Transferts », à Paris le 4 avril 2019.

1. ↑ J. Lacan, « Lettre de dissolution » (5 janvier 1980), dans *Autres écrits*, Paris, Seuil, 2001, p. 318.

2. ↑ J. Lacan, *Le Séminaire, Livre VII, L'Éthique de la psychanalyse*, Paris, Seuil, 1986, p. 371.

3. ↑ J. Lacan, « Préface à l'édition anglaise du *Séminaire XI* » (17 mai 1976), dans *Autres écrits*, *op. cit.*, p. 573.

4. ↑ *Ibid.*, p. 572.

5. ↑ J. Lacan, *Le Séminaire, Livre XI, Les Quatre Concepts fondamentaux de la psychanalyse*, Paris, Seuil, 1973, p. 254.

6. ↑ J. Lacan, *Séminaire L'Acte psychanalytique*, inédit, leçon du 17 janvier 1968.